

Dimanche 2 Pain qui rassasie tout le monde

Non seulement la foule mange à sa faim mais tous sont rassasiés. Le pain que donne Jésus n'est pas une nourriture comme les autres. Il n'est pas le pain qui bourre l'estomac et coupe la faim. Il est le pain qui comble, apaise, contente, réjouit, restaure. Il est le pain de la Vie pour ceux qui se mettent à écouter sa parole et lui font confiance. Une écoute qui nous rend actifs et vaillants, peu enclins aux tracasseries mondaines. Si nous nous inquiétons de l'heure tardive comme les disciples, écoutons saint Paul (2^{ème} lecture) nous dire que « rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ ».



Comme annoncé la semaine dernière, **Vers Dimanche** va **changer de formule**. En puisant dans le trésor des 18 dernières années - sacrée aventure spirituelle et éditoriale -, nous allons poursuivre ce service. Mais nous interrompons l'écriture de nouveaux contenus. Comme la liturgie est cyclique, cela ne créera pas de rupture. Vous pourrez continuer à utiliser les points de réflexion quotidiens pour mieux accueillir l'évangile du dimanche. Nous interrompons en revanche les éditoriaux et les actualités précédemment fournis. Vous recevrez toujours les emails hebdomadaires avec les accès web et la feuille PDF complète. Les amis de **Prie en Chemin** continueront à veiller sur ce projet. À vous les 7000 abonnés, **merci** de votre fidélité. **Merci** aussi aux fondateurs et contributeurs ! Nous restons disponibles pour vous renseigner et répondre aux questions à l'adresse : versdimanche@prieenchemin.org Bénédiction. Manuel Grandin sj

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/aliments-sains-nourriture-1348430/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°923

Du lundi 27 juillet au dimanche 2 août 2026

Vers 18ème Dimanche du Temps Ordinaire- Année A

“ **Is mangèrent tous
et furent rassasiés**

”

Mt 14, 20



Que de mouvements à contempler dans cette scène d'évangile. Jésus monte en barque, la foule marche à pied, les disciples s'approchent, il est question de renvoyer les gens dans les villages, d'apporter de la nourriture, jus - qu'au moment où tous s'assoient dans cet en -

droit désert. Là, il se passe quelque chose de peu ordinaire : tous mangent à satiété en n'ayant en tout et pour tout que cinq pains et deux poissons partagés. N'est-ce pas le mouvement même de la vie chrétienne que nous célébrons dans chaque eucharistie ? Nous apportons le peu que nous avons et Jésus, après l'avoir béni, le transforme en don pour tous, parce qu'il se donne et ne retient rien pour lui. N'est-ce pas non plus ce que nous avons vécu avec Vers dimanche : une nourriture partagée au gré des dimanches pour nous mettre en mouvement et consentir à la réalité de nos vies ?

Anne-Marie Aitken xavière

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST MATTHIEU

Chapitre 14, versets 13 à 21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants. © AELF

Lu 27 Suivre

Jésus est très souvent en mouvement ! C'est un grand marcheur, allant de ville en ville proclamer la Bonne nouvelle du salut. La foule aussi se met en marche pour le suivre. Suivre le Christ, c'est se mettre en marche et accepter de quitter sa maison, son confort, sa vie habituelle. Il s'agit de se laisser conduire et de découvrir avec lui ses limites et ses fragilités. Quelle belle invitation à s'abandonner à Dieu et à lui faire confiance. *Je prends le temps de contempler la foule, puis de me mêler à elle, sans oublier de mettre de bonnes chaussures !*

Ma 28 Guérir

Voyant les gens, Jésus fut saisi de compassion et il guérit. La compassion n'est pas toujours bien comprise. Ceux qui l'invoquent se font reprocher parfois leur « angélisme », leur manque de réalisme. Mais combien de personnes « malades » retrouvent la vie grâce à une personne qui prend le temps de les regarder, de les écouter et de panser leurs blessures ? Les malades restent toujours nombreux de nos jours : victimes de guerre, d'addiction, de maltraitance... *Qui sont les malades autour de moi ? Est-ce que j'y prête attention ? Qu'est-ce que je fais ?*

Me 29 Se laisser déranger

Aider, écouter, c'est bien mais il y a quand même des limites. C'est ce que ressentent les disciples à cette heure tardive : on verra bien demain ! Comme si la compassion devait se tenir à des horaires. On les sent agacés et ils ont hâte de se débarrasser de la foule. Et en plus, l'inquiétude les gagne car il n'y a rien à manger. À la joie de la guérison des infirmes, les disciples s'inquiètent plus de leur bien-être. *Et moi, quand est-ce que je me replie sur mes petites préoccupations ? Comment je me laisse déranger par l'autre et par l'imprévu ?*

Je 30 À vous de jouer !

Selon Jésus, la foule doit rester et sa réponse est tranchante : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Jésus met les disciples face à leurs responsabilités. Car nous sommes les instruments humains dont Jésus a besoin pour accomplir sa mission. Nos paroles ne suffisent pas et il nous demande de poser des actes qui nous engagent très concrètement... même si nous ne savons pas comment cela va pouvoir se faire. *Comment je me laisse déplacer en toute confiance ? Comment j'apprends à assumer mes responsabilités en tant que chrétien ?*

Ve 31 Douter

« Nous n'avons que cinq pains et deux poissons ». Les disciples regardent et comptent ce qui est à leur disposition, réflexe bien humain : c'est une misère pour une foule à nourrir. Une préoccupation bien terre à terre sans faire confiance à la Providence de Dieu. Combien de fois Mère Teresa n'avait plus rien et tout simplement priait et le lendemain, les problèmes de la veille étaient résolus. *En moi, quelles sont mes craintes ? Pourquoi j'ai autant de mal à croire que Dieu pourvoira à mes besoins ?*

Sa 1er Sentir et goûter

Dans notre scène, il y a diverses occasions de sentir. Sentir la faim qui monte en soi et qui nous prend à l'estomac. Sentir la bonne odeur du pain rompu et du poisson. Sentir le bonheur d'avoir le ventre plein et d'être enfin rassasié. Sentir enfin la bonne odeur des restes ramassés dans les douze corbeilles. Goûter la saveur du pain rompu. Goûter la saveur délicate du poisson. Savourer ce plat préparé avec soin en choisissant de ne pas l'engloutir. *Comment je prends soin de mon palais pour savourer les belles saveurs de la vie et de la nourriture ? Le Seigneur s'y fait aussi présence.*